

1911-1921

La prospérité de la période précédente se continua jusqu'en 1913, mais fut suivie d'une crise, puis de la guerre, ce qui activa énormément la production canadienne. En 1911, 1912 et 1913, le Canada admit plus d'un million d'immigrants. Après la déclaration des hostilités, ce nombre diminua sensiblement, mais des Américains continuèrent de s'établir dans l'Ouest.

L'accroissement démographique fut de 1,581,000, soit 21.9 p. 100. La population des immigrants augmenta de 369,000. Il y eut 1,592,000 immigrants et 1,361,000 émigrants.

1921-1931

Cette décade est marquée par le passage de la période de transition d'après-guerre à la vague de prospérité d'après-guerre, qui a atteint son point culminant en 1929 et qui s'est terminée par une crise économique. L'inauguration d'une politique d'isolation aux Etats-Unis, qui comprenait des restrictions à l'immigration et le contingentement, date de cette période. L'absence de contingentement pour les Canadiens a exercé une influence spéciale sur la migration des Canadiens pendant cette décade et la suivante.

La population a augmenté de 1,589,000, ou de 18.1 p. 100. La population d'immigrants s'est accrue de 352,000.

Les arrivées d'immigrants se sont chiffrées à 1,200,000 et l'émigration à 1,100,000. Une augmentation naturelle de 1,485,000, plus les immigrants, a formé un trop plein, dont 40 p. 100 n'a pu être absorbé. L'émigration de Canadiens de naissance aux Etats-Unis a été très considérable. Il y eut une augmentation de 153,000 Canadiens de naissance aux Etats-Unis. Le contingentement a eu pour effet d'attirer des immigrants au Canada et de chasser des Canadiens aux Etats-Unis. Les comtés en croissance de l'Est ont accusé des taux d'augmentation plus forts que l'Ouest.

1931-1941

La population a augmenté de 1,129,000, ou de 10.9 p. 100. La population d'immigrants a diminué de 289,000. Les entrées d'immigrants se sont établies à 149,000 et les sorties d'émigrants à 262,000, ce qui laisse un excédent de 113,000 en faveur de l'émigration. Un accroissement naturel de 1,242,000, plus l'immigration, donne une augmentation totale d'à peu près 1,400,000, mais environ 300,000 n'ont pu être absorbés, soit près de deux fois le nombre des nouveaux immigrants qui sont arrivés. D'anciens immigrants sont retournés aux Etats-Unis et en Europe et un grand nombre de Canadiens ont été rapatriés des Etats-Unis—90,000.

Cette revue des mouvements de migration du passé contient les germes d'un programme d'immigration pour le présent. Soulignons quelques caractéristiques.

1. Jusqu'en 1914, l'entrée en masse des immigrants sur le continent nord-américain est due en grande partie aux exigences du recul des limites des terres colonisées. Au Canada, par exemple, le peuplement des provinces des prairies a coïncidé avec la période d'immigration la plus forte. Tant qu'il restait des nouveaux territoires à mettre en valeur, nous avons besoin non seulement de cultivateurs, mais de gens d'un grand nombre de professions et il importait peu de faire un choix d'après les aptitudes professionnelles, sauf quand on avait en vue des entreprises spéciales comme la construction de chemins de fer. Aujourd'hui, il n'y a plus de nouveaux territoires à ouvrir et, par conséquent, si l'on veut admettre des immigrants il est recommandable de préparer soigneusement notre programme.

2. Il est évident que dans le passé on a laissé entrer beaucoup plus d'immigrants que le Canada ne pouvait en absorber. Même pendant la décade où